

Sébastien Monod présente son ouvrage 'Dahovision(s)', et célèbre à Perpignan les quarante ans de carrière d'Etienne Daho

Ville de Perpignan | 03-06-2022 | 09:59



Louis Aliot, maire de Perpignan,
André Bonet, adjoint au maire délégué à la Culture,
le conseil municipal de la Ville de Perpignan,
Françoise Claverie, présidente du Centre Méditerranéen de Littérature,
l'Institut Jean Vigo, cinémathèque de Perpignan
ont le plaisir de vous convier à la présentation
des livres de Sébastien Monod

DAHOVISION(S) Éditions Médiapop & chicmedias

Montgomery Clift Éditions LettMotif
L'ENFER DU DÉCOR

Mercredi 8 juin 2022 à 18h00 • Entrée libre.
Salle Jean d'Ormesson • Hôtel Pams.
18 rue Émile Zola • Perpignan.

Nous devons nous excuser que nos invitations à des manifestations organisées par la Ville de Perpignan ne vous arrivent pas de manière opportune. Nous apportons une grande importance au respect de vos informations personnelles qui sont confidentielles et ne seront en aucun cas partagées ni transmises à des tiers. Elles seront conservées dans un outil informatique durant 2 ans. Conformément à la loi informatique et libertés N° 78-17 du 6 janvier 1978 modifiée et au Règlement Général sur la Protection des Données, vous disposez d'un droit d'accès aux données, vous pouvez, sans justification, exercer votre droit de rectification et d'un droit de suppression de vos données.

CiranaNoticies.com

Avec à son actif près d'une vingtaine de romans, dont son best-seller paru en 2018, « Nuit mauve » (Cogito Éditions) et quelques autres ouvrages comme des livres photos et des essais, le Rouennais Sébastien Monod est un explorateur des âmes : « On tend vers ceux qui ont des similitudes avec notre personnalité comme des grands frères ». Après avoir consacré 400 pages à « Montgomery Clift, l'enfer du décor » (Éditions Lettmotif) en 2017, le seul ouvrage français sur cet acteur sensible et méconnu, Sébastien Monod vient de sortir « Dahovision(s) » (Médiapop & chicmedias éditions) pour célébrer les quarante ans de carrière de la pop star Etienne Daho et surtout décrypter ses influences et ses références.

Tout ou presque a été dit ou écrit sur Étienne Daho depuis la sortie de son premier album, « Mythomane » en 1981. Seulement, l'auteur-compositeur et interprète rennais fascine toujours autant, notamment par sa discrétion. Comme un fan, Sébastien Monod a profité du premier confinement pour revenir sur des notes, des souvenirs et des interviews de l'artiste.

D'une belle écriture, Sébastien Monod offre ainsi un livre à tiroirs, du jeune Etienne Daho à celui d'aujourd'hui, « cet esthète qui a écrit des morceaux profonds... » Des tubes « Week-end à Rome », « Tombé pour la France », « Comme un boomerang » à « Son silence en dit long » - seul titre inédit en Français du dernier album Surf sorti en 2020 -, « Dahovision(s) » est le reflet de toute une époque, celle d'avant les portables et Internet.

À travers ses albums, « Daho est un passeur, un ultrasensible à la recherche d'authenticité et de sincérité. Ce n'est pas qu'un chanteur à tubes. D'ailleurs, il avoue que ce côté star ne lui a jamais correspondu. Il n'a jamais recherché la Dahomania. En revanche, cela lui a donné une liberté pour continuer à écrire pour lui et les autres. Je me permets de dire qu'il est intemporel parce qu'il est libre », tranche Sébastien Monod

Autor: Redaction